



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **26/07/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Plusieurs cavités vers l'aplomb du terminus du gouffre de la Combe.**
- Massif **Glières-Ablon**
- Commune **Dingy Saint Clair**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **Pas grand-chose**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Explogratouille**
- Rédacteurs **C.L.**

Aujourd'hui je ne suis pas en forme ni physiquement, ni mentalement. Ça tombe bien car Guy me propose une escapade grottesque récréative. En effet, il s'agit d'aller voir ou revoir, des trous dans un secteur qui pourrait donner sur le terminus actuel du Gouffre de la Combe, situé 150 m plus haut en altitude. De plus, Guy a désormais la permission de rouler sur la route forestière qui jusque-là nous était interdite. Le 1^{er} trou auquel nous rendons visite est à quelques minutes seulement du parking, qui plus est en descente : ça me va ! Guy avait « attaqué » ce trou avec le regretté Alain Marbach, avant même que le gouffre de la Combe ne soit « repris » et approfondi. Le trou en question est tout près du sentier et de fait, au moment d'y



descendre, cela attire 2 grimpeurs curieux qui s'approchent pour voir l'entrée et discuter un peu. Pas très discret tout ça d'autant plus que le fond n'est qu'à 4 m environ de la surface. Cela n'empêche pas Guy d'y percer allégrement plusieurs trous de 600X8. On repasse à la voiture pour récupérer pique-niques et baudriers pour partir visiter d'autres cavités situées à environ 500 m de là et mieux situées pour une éventuelle jonction avec la Combe. Ainsi nous descendons 2 petits puits au fond desquels on n'entrevoit pas de suite probante mais où la température relevée est cependant très fraîche autour de 3 °C. Je connais un peu le secteur par les visites hivernales à la Combe. En l'absence de neige qui adoucit



Thermomètre

A l'aval pas de suite

A l'amont, méandre décimétrique

le relief, je prends conscience du « fatras » ambiant : il y des blocs partout et autant de fissures, le tout recouvert de mousse et de myrtilles, abrités sous une

forêt de conifères où manifestement la main de l'homme n'a pas mis le pied. Bref, un endroit très sauvage et mystérieux qu'il serait judicieux de passer au peigne fin pour choisir le meilleur cheval. Mais peut-être s'agit-il du dernier candidat que nous visitons aujourd'hui, faisant partie des innombrables trous découverts par Guy ? Faut dire qu'il n'a pas eu de mal ! En effet, c'est en voyant la mousse s'agiter à 3 m du sentier,



Le second puits descendu est encore moins profond que le 1^{er}. L'aval part en inter strate impénétrable en l'état

que son œil expert a été irrésistiblement attiré vers ce petit orifice situé au pied d'un sapin. 3 m plus loin, un méandre étroit ne semble pas aussi ventilé, mais pour y descendre, il faut d'abord enlever un bloc coincé dans le passage. En un coup de tic-boum bien ajusté, l'affaire sera



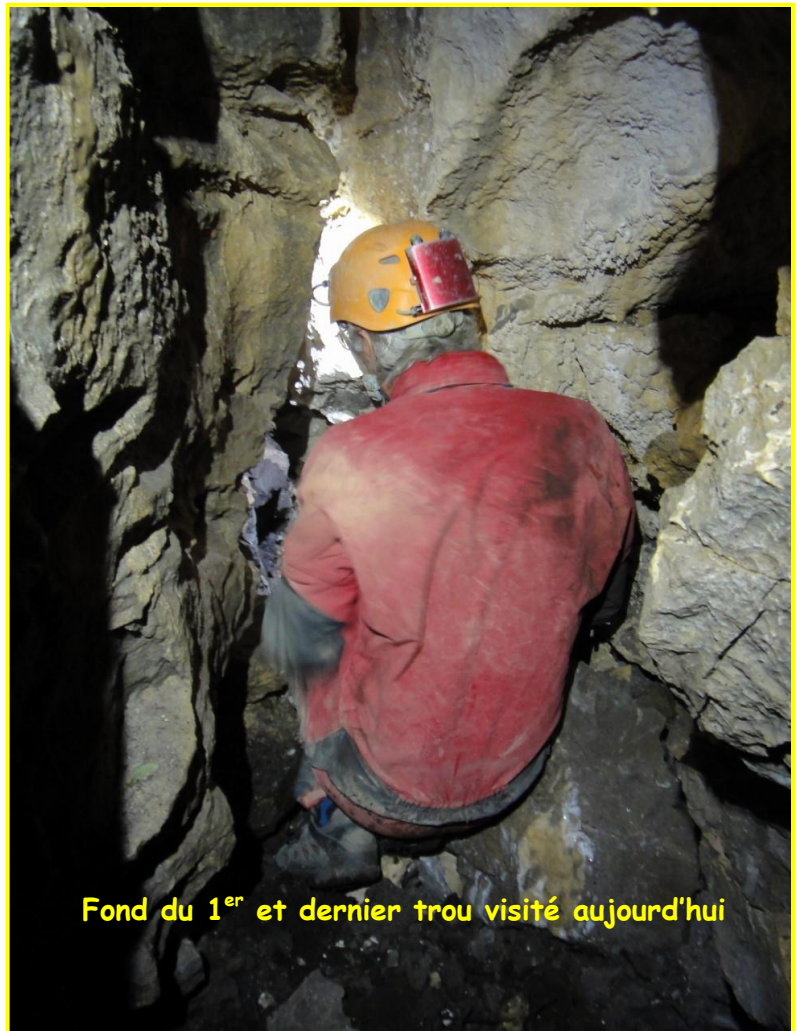
Le bloc formant pont sur le méandre peu de temps avant son envolée

Là : le ridicule petit trou d'où sort un puissant courant d'air glacial

réglée. Cela permet à Guy de s'immiscer dans l'étroit pertuis sans y trouver de courant d'air similaire. C'est donc bien sur le petit trou qu'il faudra se polariser la prochaine fois avec les outils adaptés : pelle, pioche, scie pour couper les racines.



Nous repartons donc vers la voiture et en profitons pour redescendre dans le trou « chatouillé » ce matin. Guy est manifestement content du résultat mais doit cependant batailler avec un gros bloc en travers du passage, bloc qui finira par abdiquer devant plus fort que lui ! La suite du méandre semble partir vers le bas...



Fond du 1^{er} et dernier trou visité aujourd'hui